

Page d'histoire

Les apparitions de Lourdes

BERNADETTE.

(Suite et fin)

Bernadette ne gardait aucune rancune des brusqueries de sa bonne maîtresse. Elle était un peu confuse, mais jamais trace de bouderie n'apparut sur sa figure. Souvent elle mettait fin à l'embarras qui suivait la bourrasque, en sautant au cou de sa seconde mère. La pauvre enfant se consolait de ses insuccès de mémoire en recourant à son petit chapelet, qu'elle récitait avec persévérance et ferveur.

La femme Aravant était trop bonne chrétienne et trop pénétrée de ses devoirs de maîtresse de maison, pour ne pas se préoccuper de cet état de choses. Elle se rendit chez le pasteur de Bartrès pour appeler son attention sur l'enfant du meunier de Lourdes. Le prêtre jugea, en effet, qu'il y avait devoir à ne plus laisser l'enfant dans l'oubli, et il se proposait de lui donner des soins particuliers, quand une décision épiscopale le transféra dans une autre paroisse. La commune de Bartrès demeura quelques semaines sans desservant, et, comme la vacance pouvait se prolonger, les Aravant et les Soubirous convinrent d'un commun accord, et sur les conseils du prêtre qui s'éloignait, de faire rentrer l'enfant dans sa famille.

La main secrète qui dirigeait tous ces petits événements conduisait Bernadette vers la Grotte de Lourdes.

DEUXIEME APPARITION

Dimanche, 14 février.

Bernadette venait d'être frappée de ce qu'on pourrait appeler le mal du Ciel. D'enjouée qu'elle était, elle se montra tout à coup sérieuse et méditative ; une seule pensée occupait son âme, c'était celle de la Dame.

Dès le lendemain de la première apparition, la mère de la voyante remarqua l'espèce de mélancolie qui semblait s'être emparée de sa fille. Son cœur de mère s'en émut, et, avec les ménagements qu'inspire la tendresse, elle chercha à distraire son enfant. Comme la veille, elle lui représentait que nos yeux, nos oreilles sont sujets à erreur, et qu'en tout cas il est prudent de s'éloigner des choses dont la physionomie paraît suspecte. Elle citait plusieurs faits et racontait mille histoires à l'appui de ses dires. Afin de détacher sa fille des prétendus charmes de la Dame mystérieuse, elle ajoutait encore que l'Esprit du mal se transfor-